

**Allocution de**  
**M. Mohammed Tawfik MOULINE**  
**Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques**

**Séminaire**

**« Les écosystèmes forestiers face au changement climatique : état  
des lieux et propositions d'adaptation »**

**Jeudi 2 décembre 2010**



## **Mesdames et Messieurs,**

Il me fait plaisir de vous accueillir, aujourd'hui, à l'IRES et d'entamer les travaux de ce séminaire, consacré au thème « Ecosystèmes forestiers face au changement climatique : état des lieux et propositions d'adaptation ».

Il convient de rappeler que la forêt joue pour le Maroc un rôle important sur le plan environnemental, économique et social :

- La forêt est un élément central de la diversité floristique et faunistique du pays. Elle recèle des ressources génétiques précieuses aussi bien pour le Maroc que pour les pays du pourtour méditerranéen. Outre son rôle de refuge pour la biodiversité, la forêt marocaine contribue à l'équilibre du bilan hydrologique global du pays et à la lutte contre l'érosion. En raison de son double rôle de puits et de source de carbone, la forêt se trouve, également, au cœur des débats internationaux sur le changement climatique.
- Occupant 12% du territoire national, le domaine forestier permet la production de 600.000 m<sup>3</sup>/an de bois d'œuvre et d'industrie, soit l'équivalent de 30% des besoins du pays. Il fournit, également, près de 10 millions m<sup>3</sup>/an de bois de feu, participant, ainsi, à plus de 20% au bilan énergétique global. Cette ressource naturelle représente une source de revenus pour les populations, évaluée à 5 milliards de dirhams par an et génère l'équivalent de 50.000 emplois permanents.

Des efforts importants sont déployés par les pouvoirs publics pour la préservation et le développement durable de la ressource forestière. Cependant, celle-ci se trouve menacée par l'exacerbation de la pression anthropique et naturelle :

- Au niveau des pressions anthropiques, outre les surcharges pastorales et les situations délictuelles de coupe d'arbres et de provocation d'incendies, il y a lieu de citer les besoins croissants en matière de foncier, à la fois agricole et urbain, ainsi qu'en



termes d'espaces de récréation et de loisirs. La satisfaction de ces besoins risque de s'opérer au détriment du domaine forestier.

- Les contraintes climatiques que subissent les forêts, à travers l'irrégularité des précipitations et la hausse des températures, s'aggravaient au regard de la montée de l'aridité. Le rythme de ces dérèglements climatiques, tels que prévus par le scénario A2 du GIEC, dépasserait la capacité naturelle d'adaptation de la forêt.

### **Mesdames et Messieurs,**

Pour cerner une partie des enjeux précités, en l'occurrence, ceux liés au changement climatique, l'IRES a mené, dans le cadre de son programme d'études « Changement climatique : impacts sur le Maroc et options d'adaptation globales », une étude intitulée « Les écosystèmes forestiers face au changement climatique : état des lieux et propositions d'adaptation » dont les résultats seront exposés aujourd'hui.

La forêt étant un système complexe et ouvert, l'IRES a souhaité l'appréhender selon l'approche holistique des écosystèmes et ce, dans le but d'inclure dans l'analyse des vulnérabilités les différentes composantes fortement interdépendantes de l'écosystème forestier.

L'objectif qui a été défini à l'étude est de mener une réflexion quant aux questionnements suivants, qui seront d'ailleurs ouverts aux débats de ce séminaire :

- Quel est l'impact du changement climatique sur les écosystèmes forestiers ?
- Comment intégrer l'adaptation au changement climatique dans la politique nationale forestière ?
- Quelles sont les actions prioritaires à mener pour la préservation et la réhabilitation des espèces menacées ?



- Comment renforcer le dispositif national de gestion des risques pour répondre aux différentes menaces auxquelles sont confrontées les forêts marocaines ?
- Quels sont les axes de recherche à investir afin d'accroître la capacité d'adaptation du pays au changement climatique ?
- Quelle articulation efficiente faudrait-il envisager avec l'action de développement humain dans le monde rural pour permettre une cohabitation harmonieuse entre les populations locales et la forêt ?

Avant de passer la parole au Professeur Mohammed SABIR, Directeur de l'Ecole Nationale Forestière des Ingénieurs qui présentera le programme du séminaire et modérera ses travaux, je tiens à remercier l'ensemble des participants pour avoir répondu favorablement à l'invitation de l'IRES.

